

Le Soir, 19.9.2010

# Jef Neve, le magicien du piano

THIERRY COLJON

**Célébré dans le monde entier, le pianiste belge publie, en trio, « Imaginary road ». Portrait d'un petit génie de la musique.**



Jef Neve excelle dans la grande tradition du trio jazz, sans pour autant abandonner le piano solo ni les duos avec José James ou Pascal Schumacher © STEPHAN VANFLETEREN

La presse, tant européenne qu'américaine, est unanime : Jef Neve est la nouvelle étoile du piano.

Il y a dix ans, le natif, en 1977, de Geel, obtenait, à l'Institut Lemmens de Louvain, les diplômes de piano jazz et classique avec grande distinction. Et, un an plus tard, celui de musique de chambre, avec la plus grande distinction. Depuis, le Campinois basé à Bruxelles n'a cessé de publier des albums appréciés tant par le public que par la critique. La semaine prochaine, il publie son sixième disque, *Imaginary road*, en trio avec le batteur Teun Verbruggen et le bassiste hollandais Ruben Samama.

La semaine dernière, au lendemain d'un concert au Québec et avant de poursuivre sa tournée mondiale à Paris, Londres, Sydney, San Francisco et Tokyo, nous l'avons retrouvé à Bruxelles. Même pas fatigué : « *J'aime voyager et multiplier les rencontres. C'est ce qui me nourrit* », nous confie-t-il.

Début de cette année, il publiait un album en duo avec le chanteur américain José James, suivi d'une copieuse tournée américaine : « *Je ne le connaissais pas avant qu'on ne l'invite à mon émission radio sur Klara. On s'est revus en première partie de Joan As A Police Woman, à l'AB. Après le concert, il me demande s'il n'y a pas un studio de libre le lendemain à Bruxelles. C'est comme ça qu'on a improvisé, en deux heures au Galaxy, sur des standards. Juste pour le plaisir, pas pour en faire un disque. J'avais ça sur mon iPod et quand les gens du label Verve, à New York, l'ont entendu, ils ont voulu le sortir. Heureusement, on a pu dégager deux mois dans mon planning pour défendre le disque sur scène.* »

Jef fonctionne toujours à l'instinct. Les milieux jazz et classique et même le cinéma (il a composé la musique de deux films) ne sont pas seuls à bénéficier de cette largesse d'esprit. La variété l'amuse aussi. Il a travaillé avec Gabriel Rios et même, il y a longtemps, avec le boys band flamand, Get Ready : « *J'étais étudiant à Louvain et avais besoin d'argent pour payer mes études et une voiture pour transporter le matériel. Je me suis produit durant deux ans avec eux, sur scène, lors de concerts "live". Moi, je jouais vraiment mais personne ne*

*l'entendait. C'était bien payé. Je me suis beaucoup amusé avec eux. Je n'ai pas honte. Keith Jarrett a bien été chauffeur de taxi, tu savais ça ? »*

Jef est tombé très tôt amoureux de la musique. Si ses parents sont ergothérapeutes, sa maman chante et joue du piano pour le plaisir.

À 3 ans, le petit Jef demande à suivre des cours de piano et très vite se met à la composition : *« Ma maman me racontait des histoires sur la vie de Mozart et moi, je voulais devenir un deuxième Mozart. Mais j'étais très mauvais. Quand j'ai commencé mes études à Louvain, un de mes professeurs m'a dit que je devrais redoubler ma première année, tellement mon niveau était faible. J'ai dû m'accrocher, travailler comme un malade plus de dix heures par jour. »*

### **Généreux dans ses émotions**

Le travail, là se trouve une des clés du succès de Jef, sans doute le musicien belge qui cette année se sera le plus produit dans le monde. À l'instar d'un Toots ! Il avoue néanmoins que le talent n'est pas étranger à cette success story : *« J'ai un peu de talent, oui, mais j'en connais en Belgique qui en ont plus que moi. Je pense que les gens apprécient aussi que je sois si ouvert pour utiliser et révéler mes émotions dans ma musique. Enfin, ce sont les rencontres qui me forment. »*

Jef est aussi un grand romantique, sa musique, que ce soit en solo piano ou en trio, émeut avant tout : *« Je suis honnête avec les gens. Je suis doux mais je ne me laisse pas faire pour autant. Je crois en une deuxième vie parallèle à la vie réelle. Une route imaginaire dont parle mon nouvel album, finalement aussi importante que la vraie. Récemment, au Québec, une spectatrice est venue me trouver après le concert, complètement en larmes, tellement je l'avais touchée. C'est assez délicat comme situation. »*

Qui dit piano solo et trio jazz, dit automatiquement Keith Jarrett : *« Si je devais citer deux modèles, je dirais Keith Jarrett et Brad Mehldau. »*

Et quand Jef se mettra-t-il à chanter ? *« Jamais, sinon sous ma douche. Au concert de Coldplay, je chantais à tue-tête et les gens autour de moi faisaient la grimace tellement c'était faux. »*

Jef ne serait-il pas déjà une star mondiale s'il avait été américain et non belge ? *« Je ne sais pas si c'est un désavantage d'être belge car aux Etats-Unis, la concurrence est plus coriace. Même si ici le jazz est encore bien considéré. Aux States, les clubs ferment les uns après les autres et les disques ne se vendent plus. Le jazz est mis au musée. »*

### **nouveau**

#### **Imaginary road\***

Ce disque s'ouvre par « Vibe 1 », une plage envoûtante, à la Brian Eno, en solo, pour ensuite s'élaner avec la fougue qu'on lui connaît, vers cet univers très onirique, soutenu par la batterie imaginative de son partenaire de longue date, Teun Verbruggen, et son nouveau bassiste, le jeune Ruben Samama, Hollandais basé à New York.

Tout au long de ses onze nouvelles compositions, priorité est une fois de plus donnée à la mélodie, au registre mélancolique jamais déprimant. Jef poursuit son chemin hors des sentiers battus (sinon par Keith Jarrett), avec une sensibilité et une autorité qui brillent tout au long du disque.

Universal. Sortie le 21 septembre.

En concert, ce vendredi 17, en duo avec Pascal Schumacher, au Théâtre Marni, et en trio le 6/10, à l'AB, le 7/10 au Parc à Liège et le 9/10 à l'F de Dinant. Infos [www.jefneve.be](http://www.jefneve.be).